

11/11/18

CENTENAIRE 14-18

ROUGEMONT

NOCTURNE

Le Souvenir Français

Jocelyne Detey Prétot

Emeline Billot – élève infirmière

Solène Guodot – élève infirmière

Diapo 1 IL Y A CENT ANS ...LES FEMMES

Diapo 2 LE 2 AOÛT 1914 l'ordre de Mobilisation Générale est affichée. Dans les campagnes et les villes les cloches et le tambour annoncent cet événement.

Diapo 3 Les hommes sont mobilisés au front. Ils doivent quitter leur foyer et vêtir l'uniforme. 8 millions d'hommes furent mobilisés sur l'ensemble de la Guerre.

Diapo 4 Le 7 août 1914 Mr Viviani, Président du Conseil demande aux femmes de remplacer les hommes dans tous les domaines.

Diapo 5 Ainsi la 1^{ère} Guerre Mondiale s'annonce comme une GUERRE TOTALE ; ce qui signifie que les hommes, les femmes et les enfants sont appelés à participer à l'effort national. Le rôle de l'arrière est aussi déterminant que celui des combattants ; les femmes accèdent à des activités jusque là masculines.

Diapo 6 Tant à la ville qu'à la campagne, les remplaçantes des maris ou des fils ou frères mobilisés sont promues à de nouvelles responsabilités. Dans les champs, les hommes mobilisés laissent les moissons. Les femmes d'agriculteurs moissonnent et...

Diapo 7 remplacent même les bêtes réquisitionnées par l'armée. Alors seules les femmes de tout âge et les enfants labourent, sèment et fauchent avec des outils inadaptés à leur taille + **Diapo 8 + 9**. Les lycéennes, quant à elles, ne sont pas épargnées par les travaux de la terre.

Diapo 10 le tableau « les Glaneuses » du peintre Millet montre la dureté du travail agricole où l'essentiel est manuel.

Diapo 11 Les MUNITIONNETTES Sans artillerie, les armées n'étaient rien. Les usines se convertissent en usines de guerre comme Renault et Citroën pour fabriquer des munitions. Les femmes deviennent calibreuses, forgeronnes ; elles travaillent 7 jours sur 7 et près de 70 h par semaine pour être payées deux fois moins que les hommes. Elles seront 430 000 munitionnettes en 1918. En une année, la frêle contrôleuse d'obus a tenu 900 000 obus. Il pèse 7 kg, 2500 obus passent en 11h entre ses mains. Au total la munitionnette soupèse chaque jour 3,5 tonnes. Arrivées fraîches et fortes, ces femmes ont perdu leurs belles couleurs et ne sont plus que des femmes épuisées. De timides tentatives sont menées pour veiller sur leur santé car elles sont aussi des mères.

Diapo 12 les femmes travaillent à la mine là encore l'effort nécessaire pour faire glisser cette charge sur les rails de plus d'une tonne est éprouvante, s'effectuant dans le bruit et la poussière jusqu'à 14 h de suite.

Diapo 13 l'accès des femmes à de nouveaux emplois : conductrice de tramway ou d'autres poussant une pompe à eau pour lutter contre les incendies.

Diapo 14 les femmes fabriquent des caillebotis en bois ; pour équiper les 800kms de tranchées ; les caillebotis sont placés au fond des tranchées et contre les parois, servant à renforcer et à absorber la dilation causée par les intempéries et les vibrations des bombardements.

Emeline / Solène

Diapo 15 les infirmières : la « 4^{ème} armée » ou l'armée de la charité Dès la proclamation de la guerre, les femmes revêtent l'uniforme blanc et rejoignent comme bénévoles les rangs des infirmières, des femmes médecins, des brancardiers. Elles seront 70 000 bénévoles. En tout 100 000 femmes, de tout âge, de tous rang social, se dressèrent au pied de 100 000 lit-couchettes ou face aux faiseurs de cadavres. Elles forment donc la 4^{ème} armée ou armée de la charité dans les 754 hôpitaux militaires et dans les 1400 hôpitaux auxiliaires.

Diapo 16 Appelée « ange blanc » qui soigne et reconforte les soldats blessés, elle est une véritable icône de la Première Guerre Mondiale. Sous les voiles blancs ou noirs, il y a des cheveux blonds, bruns, noirs, gris ou blancs ; ce sont aussi des Mamans ; elles ont un ou des fils au front, dans les tranchées et chaque blessé qu'on leur amène, c'est leur ENFANT. Campées dans les éboulements avec leur matériel, leurs charpies et pharmacopée, elles attendent leur heure et s'élancent. Elles aussi donnaient leur vie, mais, comble de l'héroïsme, sans combattre.

Diapo 17 Elles allaient chercher sous la pluie, dans la neige, et le froid glacial, sous la mitraille, au milieu des incendies, dans la boue sanglante les soldats blessés.

Diapo 18 Il leur arrive de fermer les yeux, dans les fumées asphyxiantes et de ramasser un peu pèle - mêle, amis, enfants ou ennemis, tous ceux qui hurlent à l'aide et appellent uniformément leur Maman.

Diapo 19 la radiologie au service des blessés. Marie Curie constate que très peu d'hôpitaux disposent d'appareils à rayons X et de médecins formés à leur utilisation. Or ces appareils ont une importance particulière ; ils permettent de repérer les fractures et de localiser balles et éclats d'obus avant la chirurgie. Marie Curie recense les appareils disponibles et forme une équipe de manipulateurs.

Diapo 20 les « Petites Curies » Marie Curie est convaincue qu'il ne faut pas déplacer les blessés mais qu'il faut transporter des appareils vers le front. Elle crée des Unités Radiologiques Mobiles en équipant des voitures avec le matériel nécessaire. Plus de 200 véhicules sont équipés et seront appelés les « Petites Curies ». Dans chacune, on trouve un médecin, une manipulatrice et un chauffeur.

Irène, la fille de Marie Curie la seconde et est responsable d'une unité de « Petites Curies » sur le front.

Ce système d'imagerie aura permis d'extraire rapidement les projectiles fichés dans le corps des poilus. Grâce aux « Petites Curies », plus d'un million de blessés ont été secourus.

Diapo 21 les marraines, quant à elles, ont tenu un rôle majeur dans le soutien psychologique et matériel des soldats. La marraine entretient une correspondance avec ce soldat « filleul » ; elle lui envoie des colis (pain, confitures, gants, bonnet, écharpes).

Diapo 22 Emeline /Solène / Jocelyne

FEMMES, vous avez été mères, épouses, sœurs, filles

Après la laideur des temps barbares

**Continuez à œuvrer pour que la Terre soit notre demeure et
l'HUMANITÉ NOTRE FAMILLE.**

Fin.